

LA PHRASE

Le mot péché est « presque trop faible » pour parler de la pédophilie commise par des prêtres.

Cette déclaration de l'évêque d'Autun (Saône-et-Loire), Mgr Benoît Rivière, est une réponse à celle de l'évêque de Poitiers, Stanislas Lalanne, qui avait déclaré, début avril, qu'il ne « saurait pas dire » si la pédophilie est un péché.

Un chiffre

10 Le nombre de communiqués de presse s'affichant sur le site web du diocèse de Lyon. Tous concernent des réactions ou précisions de l'archevêché quant à des affaires de pédophilie concernant des prêtres, actuels ou passés, du diocèse.

LA PHRASE

Il y a eu des erreurs dans la gestion et la nomination de certains prêtres.

C'est ce qu'a reconnu le cardinal Barbarin, selon un communiqué publié à l'issue d'une réunion du clergé du diocèse de Lyon sur le sujet, lundi. 220 prêtres ont participé à cette réunion à huis clos, au cours de laquelle une victime du père Preynat est venue donner son témoignage.

Société

PÉDOPHILIE ■ L'association regroupant des victimes présumées du père Preynat s'estime dans une impasse

La Parole libérée tentée d'abdiquer

Pour François Devaux, président et fondateur de l'association, sur les questions de pédophilie, l'Église pense bien davantage à protéger l'institution qu'à faire en sorte que de telles affaires ne se reproduisent plus.

Propos recueillis par Pierre-Olivier Vérot pierre-olivier.verot@centrefrance.com

Après des mois à enchaîner les interviews, les plateaux télé, la structuration de l'association regroupant les victimes présumées du père Preynat (1) et le site internet de La Parole Libérée recueillant de nombreux témoignages, François Devaux, son président, l'homme qui a porté le combat sur la place médiatique pour faire en sorte que « tout ceci n'arrive plus jamais », semble las. Sa conviction que le débat est salutaire, pour l'Église comme pour la société, s'est pourtant renforcée au fil des mois. Mais les obstacles qui lui font face, à lui et ses camarades de lutte, sont bien présents

« Chacun y va de sa cellule, de sa commission »

■ **Comment réagissez-vous aux dernières annonces du diocèse, du cardinal Barbarin et de l'Église, pour faire face à la pédophilie ?** On a eu quelques réponses positives de prêtres, dont un qui a pris position lors de la réunion de lundi (2). Mais globalement, on a l'impression que la prise de conscience de l'Église reste



MITIGÉ. Pour François Devaux, si la prise de conscience de l'opinion publique est une réussite, le débat moral qu'il aurait souhaité au sein de l'Église ne pourra avoir lieu. PHOTO D'ARCHIVES P.-O. VÉROT

relative à la pression que l'on met. Pour le reste, chacun y va de sa commission, de sa cellule... Mais pour nous, la solution ne peut donc pas venir de l'homme qui a failli, celui qui a laissé un prêtre qu'il savait pédophile au contact d'enfants.

■ **Selon vous, il n'y aurait pas de réelle volonté d'aboutir ?** On voit que personne, au sein de l'Église, ne veut se désolidariser de

l'institution. L'irresponsabilité, les mensonges, l'immoralité ont été clairement établis. Avec nos petits moyens d'amateurs, on a dévoilé cinq affaires de pédophilie, rien que dans le diocèse de Lyon. On est désormais convaincus que chaque évêque a des histoires comparables derrière lui. C'est pourquoi tous soutiennent le cardinal Barbarin. On commence à compren-

dre qu'on n'arrivera pas à aborder un débat moral avec ces gens là, qui font preuve d'une telle mauvaise foi (sic).

■ **Vous avez malgré tout l'impression d'avoir fait avancer les choses sur ce sujet ?** Au niveau de la prise de conscience dans l'opinion publique, oui, c'est sûr. On a fait le job. Pour libérer la parole aussi, bien sûr. Hier encore, j'ai reçu le témoignage d'un papy de 93 ans, qui m'a dit qu'il n'avait jamais osé révéler qu'il avait été victime de pédophilie. Sa femme est décédée et il ne lui en a jamais parlé. Ça a gâché sa vie. Mais au-delà de tout ça, les choses n'avancent pas.

« Le cardinal s'accroche à son poste comme une moule à son rocher »

■ **Qu'envisagez-vous pour les faire avancer davantage ?** Très franchement, on est en train de se demander si on ne va pas plier l'affaire (sic). Organiser une grande conférence de presse pour dire qu'on en reste là. Sur la question morale, on n'y arrivera pas. On a un cardinal qui s'accroche à son poste comme une moule à son rocher. Et il y a ces pratiquants, pas tous heureusement, qui nous accusent de tous les maux. Après tout, si ça leur va, qu'ils gardent leurs prêtres pédophiles, qu'ils continuent à baigner dans ce bouillon malsain en persistant à fermer les yeux. Apparemment,

ça n'a pas l'air de déranger grand monde.

■ **Comment expliquez-vous ces réactions hostiles souvent manifestées à votre égard ?** Je ne sais pas. Ce sont des gens complètement conditionnés. Des hommes d'Église qui sont mariés avec Dieu (sic). Ils ne se rendent même pas compte que ce sont eux, bien davantage que nous, qui nuisent à l'image de l'Église. Certaines personnes, dans l'opinion, font des généralisations qui n'ont pas lieu d'être. Mais c'est la faute de ces gens là. Parce que nous, nous n'avons pas fait ça pour la gloire, mais par devoir. On ne veut même pas être « soignés ». Pour nous, c'est trop tard. On vit avec, on s'est construit, plus ou moins bien. Mais on voulait que ce vécu ne soit pas perdu pour le présent et pour l'avenir. On ne veut pas être reconnus, on veut juste qu'on arrête de violer des enfants !

■ **Vous êtes donc prêts à vous arrêter là ?** C'est plutôt qu'on se demande si notre mission ne s'achève pas là. Il nous restait la voie du Pape, mais notre proposition de le rencontrer a été balayée d'un revers de main. Il ne reste donc plus que la voie de la justice. ■

(1) Le père Preynat, ancien curé de Neulise, Cours et Le Coteau, où il a été promu en tant que doyen et a exercé jusqu'à l'été 2015, a reconnu des agressions sexuelles et des viols dans les années 1980 et 1990 alors qu'il était responsable d'un groupe de scouts dans l'agglomération lyonnaise.

(2) Ce lundi 25 avril, le cardinal Barbarin avait invité les prêtres du diocèse de Lyon à Ecully afin de débattre des affaires en cours et d'envisager des actions de prévention.

+ DE **50** VÉHICULES DE DIRECTION à PRIX EXCEPTIONNELS !!!

Ex. :

• NOUVELLE 308 ALLURE, 1,6 l HDi 92, rouge rubis, 30/06/15, 10 km

21.300 €*

• NOUVELLE 308 ACCESS, 1,2 l Pure Tech 82, noire, 30/06/15, 10 km

15.000 €*

• NOUVELLE 308 GT Line, 1,2 l Pure Tech 130, noire, 08/01/15, 19.900 km

21.400 €*

• NOUVELLE 308 ALLURE, 1,2 l Pure Tech 130, gris Artense, 08/04/15, 6.900 km

21.400 €*

*Sous conditions de reprise, voir modalités sur point de vente.

SAGG

concessionnaire PEUGEOT

ROANNE • AMPLEPUIS • COURS-LA-VILLE 04.77.44.88.00

